

LE BUDGET

M. Chris Axworthy (Saskatoon—Clark's Crossing): Monsieur le Président, la santé et l'enseignement postsecondaire sont prioritaires pour les Canadiens. Quarante-huit p. 100 d'entre eux ont déjà dit au gouvernement de ne pas réduire le financement des programmes dans ces domaines. Pourtant, dans le budget présenté hier, on a vu que le gouvernement a retranché 7,6 milliards de dollars des fonds alloués à la santé et à l'enseignement postsecondaire. Le ministre des Finances fait payer son idée fixe de taux d'intérêt élevés par les malades et les étudiants. Il sabre dans les programmes sociaux comme le lui ont conseillé ses bons amis des grandes entreprises. Si vous êtes malade à Terre-Neuve, le gouvernement vous dit que vous ne méritez pas des soins de première qualité. Si vous êtes étudiant en Saskatchewan, le gouvernement vous dit que vous ne méritez pas un enseignement supérieur de haute qualité.

Le rêve d'accorder un traitement égal à tous les Canadiens, quelles que soient leurs ressources financières ou la région qu'ils habitent est bel et bien mort.

Les provinces n'ont plus beaucoup de choix, en particulier les moins fortunées. Elles devront accroître leur déficit, augmenter les impôts, réduire les programmes dans les domaines de la santé et de l'éducation, ou encore privatiser les services. Aucune de ces options n'est souhaitable. Ce sont les conséquences de ce budget par lequel le gouvernement fédéral ne fait que refiler ses problèmes aux provinces.

Le gouvernement réduit le financement des programmes qui, soutient-il, sont ses priorités. C'est absurde. Il est temps qu'il soit franc avec les Canadiens.

* * *

LES PÊCHES

M. Francis G. LeBlanc (Cape Breton Highlands—Canso): Monsieur le Président, le groupe de travail sur la survie de la ville de Canso a quitté Ottawa, hier, les mains vides et amèrement déçu après sa rencontre infructueuse avec trois ministériels, le ministre des Pêches et des Océans, le ministre responsable de l'APECA et la ministre de l'Emploi et de l'Immigration.

Le gouvernement, qui avait promis un programme d'aide généreuse aux localités touchées par la crise des pêches de l'Atlantique n'avait rien à offrir aux localités qui font face à la ruine économique. Le ministre des Pêches a accueilli avec un regard froid et des oreilles sourdes la suggestion du groupe de travail qui demandait que Canso reçoive sa juste part des quotas de poisson disponibles sous la forme d'un quota municipal ou d'une

Article 31 du Règlement

part du poisson de la National Sea que cette société serait obligée de traiter à Canso.

Qui pis est, le budget, que le ministre des Finances a lu le même après-midi, ne contenait pas la moindre allusion à la crise qui frappe les pêches de l'Atlantique.

Les gens du Canada atlantique ne peuvent tirer qu'une conclusion d'une telle négligence. Le gouvernement a fait son deuil des Canadiens de l'Atlantique et il est temps que ceux-ci en fassent autant de lui.

* * *

LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. Willie Littlechild (Wetaskiwin): Monsieur le Président, je prends la parole à la Chambre aujourd'hui pour exprimer mes sincères remerciements et aussi pour témoigner ma sympathie à nos pages à la suite du cuisant revers qu'ils ont essuyé hier soir aux mains des députés lors de notre match de hockey annuel.

Ce fut une douce victoire. Les députés de Kitchener, Victoria et Notre-Dame-de-Grâce se sont lancés à l'attaque dès le début de la rencontre pour donner à notre équipe une avance insurmontable.

Malgré la persévérance des pages, ils ne faisaient pas le poids contre les députés qui étaient tout simplement trop rapides pour eux. Même si les pages avaient la jeunesse de leur côté, ce n'était rien comparativement à l'expérience et au physique athlétique des agiles députés. La Chambre devrait savoir que l'équipe des députés a fait honneur au monde du sport, au monde du hockey en particulier, car elle a fait preuve d'un grand esprit sportif tout au long du match, permettant même au page de La Passe, en Ontario, de marquer un but.

En terminant, il me reste une seule chose à dire. Même si la victoire a été douce, les députés attendent avec impatience le plaisir de relever le défi de nouveau l'an prochain.

Des voix: Bravo!

* * *

LE CENTRE D'EMPLOI DU CANADA DE WILLIAMS LAKE

M. Dave Worthy (Cariboo—Chilcotin): Monsieur le Président, beaucoup trop souvent des fonctionnaires loyaux et dévoués subissent l'essentiel des critiques du public et des politiciens. C'est pour cette raison que j'ai l'immense honneur d'annoncer à la Chambre que le centre d'emploi du Canada de Williams Lake, dans ma circonscription de Cariboo—Chilcotin, a reçu le prix de la